

# Have Fun !

*Cet article traite tout particulièrement d'un des aspects de la Fish ! Philosophy : « Jouer ».*

Jouer : sujet tabou dans la sphère professionnelle, si il en est !

On le sait, en France et dans de nombreuses cultures, être sérieux au travail est un signe d'efficacité et de crédibilité. Avez-vous déjà eu l'occasion de voir une photo « fun » d'un conseil d'administration ? Réfléchissez bien.... Il est très probable que non.

Or, on le sait, le plaisir, la joie de vivre et la bonne humeur sont des facteurs énergisants. Bien faire son travail n'implique pas de le faire avec froideur et austérité. Et, heureusement pour nous, nous sommes entourés de gens qui font bien leur travail... dans la joie et la bonne humeur.



Alors bien sûr, s'il existe des milliers de façon de jouer, il est aussi des circonstances, des contextes, des cultures, où jouer ne peut pas s'appliquer. Jouer nécessite d'avoir envie de le faire, avec sincérité, plaisir, dans un climat de confiance et nous sommes bien conscients que toutes les circonstances ne s'y prêtent pas toujours.

Pour autant, comme nous avons pu le voir dans l'étude Tower Perrin (*faire un lien vers l'article*), il est un fait scientifiquement prouvé : il y existe bien une corrélation entre le bien-être au travail et la performance des hommes.

Partant de ce constat, certaines entreprises ont trouvé le moyen d'activer le levier du plaisir au travail par le jeu.

Aussi, nous proposons de vous faire partager quelques expériences et méthodes, mises en place, comme vous pourrez le voir, dans des cultures et des domaines d'activités bien différents.

Parmi les exemples que l'on peut vous citer, forcément, on ne peut passer sous silence celui de Michel & Augustin. Une petite entreprise certes, où il est plus facile de mettre du fun, mais surtout une philosophie du plaisir érigée comme véritable base de travail. Portés par leurs créateurs, les notoirement connus « Trublions du Goût », l'ensemble de l'entreprise gonfle la vague de la bonne humeur et de la joie de vivre au gré des rituels qu'ils se sont créés.

Quelques exemples :

- Pour annoncer les bonnes nouvelles, une cloche sonne dans tous les locaux
- Tous les lundis matin, l'équipe prend le petit-déjeuner ensemble pour partager les nouvelles du week-end et les objectifs business de la semaine
- Lors des pauses de midi, les collaborateurs font la cuisine ensemble
- Une bibliothèque est mise à disposition pour se détendre sur le lieu de travail

Ces bonnes pratiques, conviviales et fun, Michel & Augustin ont voulu également en faire profiter leurs clients. Ainsi, chaque premier jeudi du mois, tous les collaborateurs préparent la « Bananeraie » (le nom donné à leurs bureaux) à l'accueil des clients et visiteurs qui souhaitent goûter les nouveaux

produits, échanger en direct avec Michel et/ou Augustin et s'imprégner de cette ambiance exaltée. Augustin Paluel-Marmont, co-fondateur de la marque, témoigne d'ailleurs de cette volonté : « Cela permet de partager nos valeurs de bonne humeur, de plaisir, et d'amitié, avec notre clientèle ».

Il en va de même chez Google où les initiatives pour stimuler l'enthousiasme et la créativité des googleurs sont nombreuses. En effet, au-delà de l'ambiance de travail de style « start-up » et majoritairement génération Y, un certains nombres d'éléments ont été mis en place pour favoriser la détente et le fun :

- Des espaces dédiés pour le jeu et la convivialité, disponible tout au long de la journée (cafétéria gratuite, jeux vidéo, babyfoot, fauteuil massant,...)
- Des vélos et scooters sont mis à la disposition des salariés pour se déplacer plus facilement entre deux réunions (bon d'accord, cela se passe à Mountain View, pas à Paris !)
- Des associations de toutes sortes, créées par les employés, offrent diverses activités parmi lesquelles figurent des cours de méditation et d'œnologie, des ciné-clubs ou des clubs de salsa
- Le « **Thanks Google It's Friday** », principe qui consiste à réunir tous les collaborateurs vers 17h, tous les vendredis, autour d'une boisson et de petits fours pour questionner les managers, ou aborder d'une manière plus décontractée des sujets où le collaborateur ne se sent guère à l'aise.

Alors bien sûr, attention, on peut penser avec tout ce fun : « plus personne ne doit bosser dans ces entreprises ! ». Il est vrai que c'est une dérive possible. Nous ne sommes pas à l'abri de la confusion, chez certains collaborateurs, entre mettre du plaisir au travail et ne pas travailler sérieusement. C'est là que Google, tout comme Michel & Augustin, a choisi d'encadrer cette démarche à la base : les collaborateurs sont soigneusement recrutés pour leur sérieux et leur discernement. Ils doivent non seulement être supers compétents dans leur métier, mais aussi être capables de travailler sérieusement dans une ambiance fun.

Même style chez Pepsico où l'on retrouve une atmosphère de travail sympa et décontractée. Mais si ce style, ne serait-ce que par son produit, est fun, il est soutenu par une politique de bien-être au travail qui incite les salariés à prendre des breaks et avoir du fun dans leur activité quotidienne.

En effet, au travers de son programme **Live Life Well**, Pepsico favorise le bien-être au travail et s'engage pour le respect de l'équilibre vie pro / vie perso. Suivant la formule « **Il n'y a pas que le travail dans la vie** », dont la brochure RSE se fait le relais, différentes actions sont ainsi mises en place :

- La possibilité offerte aux salariés de pratiquer de nombreuses activités extra-professionnelle (sports variés, chant, écriture, théâtre...)
- L'initiative **take a break\*** permet de bénéficier, au bureau, de conseils à la nutrition, d'initiation à la « cohérence cardiaque » pour gérer son stress, ou encore d'autres activités relaxantes comme les massages

\*Prends une pause

Pour finir, nous vous proposons quelques exemples de méthodes de jeu peut-être plus simples à mettre en œuvre, celles développées chez OCTO Technology. Jeune entreprise, le fun s'est révélé dans ce cabinet conseil en informatique sous la forme d'une production collective parue en 2011 : *Partageons ce qui nous départage*. Ce petit opus de 180 pages, écrit par une vingtaine des 150 collaborateurs, est un florilège des bonnes pratiques qu'ils souhaitent faire partager en interne comme en externe. (Pour ceux que cela intéresse : ISBN numéro : 978-2-9525895-2-9).

Voici deux exemples de petits jeux inventés par les OCTOs :

- La **boîte à Meuh** : plus communément appelée Marguerite, elle permet de signaler à un bavard (quel que soit son niveau hiérarchique) qu'il dévie de son sujet ou qu'il a écoulé son temps de parole
- Le **Kifomètre** : instrument de mesure totalement subjectif, pas nécessairement rationnel, mais révélateur d'une ambiance, d'une humeur personnelle ou collective. Une note de 1 à 5, avec les doigts (5 = je kiffe grave, 3 = mi-kif, mi-raisin, 1 = j'antikiffe) permet à chacun de donner son avis lors d'une réunion ou sur un projet

Au travers de ces quelques pages, nous vous avons donc proposé différentes manières d'insuffler du jeu au quotidien dans les équipes de travail. Au-delà du simple souhait, nous avons pu constater que la mise en place d'une telle démarche passe par une définition claire des règles du jeu et, bien souvent, l'identification de moments dédiés.

Alors, maintenant que vous avez en votre possession quelques exemples précis et efficaces, il est temps pour nous de dire « à vous de jouer » !